

PRESSES
UNIVERSITAIRES
DE FRANCE

Oruno Denis Lara

Les Caraïbes

QUE SAIS-JE ?

93

128

Les Caraïbes

ORUNO D. LARA,

Directeur du Centre de recherches Caraïbes-Amériques



802
28960
2267)



01 - 16-05-1986 - 12422

DU MÊME AUTEUR

- Rivalités économiques, rivalités politiques dans la mer des Caraïbes pendant la deuxième moitié du XVIII^e siècle, Institut caraïbe de Recherches internationales en Sciences humaines et sociales (ICRISHS), 1970.
- De l'Atlantique à l'aire des Caraïbes : nègres cimarrons et révoltes d'esclaves, XVI^e-XVII^e siècle, thèse de doctorat, Université Paris VIII, 1971.
- Navigation, circulation des Ibériques et des Hollandais dans la Méditerranée des Caraïbes. Etude de géographie historique, XVI^e-XVII^e siècle, ICRISHS, 1972.
- Contribution à l'étude de l'expansion coloniale des Britanniques dans la mer des Caraïbes aux XVII^e et XVIII^e siècles, ICRISHS, 1973.
- Lutte armée à Cuba, 1868-1898, ICRISHS, 1979.
- Comparative Perspectives on Slavery in New World Plantation Societies, The New York Academy of Sciences, 1977 (collaboration).
- Négritude : traditions et développement, Bruxelles, Ed. Complexe, 1978 (collaboration).
- La Guadeloupe dans l'Histoire, Paris, L'Harmattan, 1979.
- La traite négrière du XV^e au XIX^e siècle. Histoire générale de l'Afrique, Etudes et Documents 2, Unesco, 1979 (collaboration).
- L'Afrique, continent méconnu, Sélection du Reader's Digest, 1979 (collaboration).
- Hommage posthume à L.-G. Damas, Paris, Présence africaine, 1979 (collaboration).
- Cimarrons I, Ed. J. M. Place, 1981 (direction de publication).
- Global Dimensions of the African Diaspora, Washington, Howard University Press, 1982 (collaboration).
- Espaces Caraïbes I, Centre de Recherches Caraïbes-Amériques (CERCAM), Université Paris X, 1983 (direction de publication).
- Past and Present in the Americas. A Compendium of recent Studies, 44th International Congress of Americanists, Commemorative Volume, Manchester University Press, 1984 (collaboration).
- Histoire et diversité des cultures, Unesco, 1984 (collaboration).
- Notre Librairie, Caraïbes I, Paris, Clef, 1984, n° 73 (collaboration).
- Universalis 1984, Encyclopaedia Universalis: articles *Les Caraïbes*.
- Encyclopaedia Universalis 1984-1985 : articles Aire des Caraïbes, Guadeloupe, Martinique, Haïti, Trinidad-Tobago, Honduras, Cuba, Guyanes, Surinam.
- Cimarrons II, Paris, ICRISHS, 1985 (direction de publication).
- Espaces Caraïbes II et III, Université Paris X, CERCAM, 1985 (direction de publication).
- Le commandant Mortenol. Un officier guadeloupéen dans la « Royale » (1859-1930), CERCAM, 1985.

ISBN 2 13 039263 6

Dépôt légal — 1^{re} édition : 1986, février

© Presses Universitaires de France, 1986
108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris

18505 0768-0066

INTRODUCTION

LA DIFFICULTÉ DE DÉFINIR

Nous éprouvons aujourd'hui les mêmes difficultés à circonscrire les Caraïbes que Fernand Braudel a eues à délimiter la « Méditerranée à l'époque de Philippe II ». Nous pourrions reprendre sans les modifier les mêmes termes, les mêmes expressions que ceux qu'il utilisait dans sa célèbre préface de 1946 pour présenter son espace : « personnage complexe, encombrant, hors série, (qui) échappe à nos mesures et à nos catégories... ». Ajoutons et tranchons derrière lui pour ce qui concerne les Caraïbes : personnage à ne pas définir car insaisissable avec nos *normes* habituelles.

Au vrai, on aimerait pouvoir disposer, comme les mathématiciens, de concepts aussi opérationnels que ceux de *dimensions*, de *noyaux*, d'*espaces abstraits* pour décrire la complexité des Caraïbes. Comme ce serait plus clair si nous pouvions évoquer les dimensions, les voisinages, les opérateurs, les mesures qui caractériseraient une famille d'*espaces Caraïbes* comme on en use pour les espaces de Hilbert ! Dans l'impossibilité de partir d'une définition cohérente des Caraïbes — qui nécessiterait au préalable l'élaboration d'une axiomatique multidimensionnelle — il ne reste qu'un fil directeur : les problèmes qui se posent. Pour nous qui mesurons la complexité de

cette « galaxie » les problèmes exigent en effet une analyse au niveau de la géodynamique (océanographie, géophysique, géologie), des sciences sociales et des sciences humaines autour de l'histoire. C'est dans un tel *continuum* — historien, nous le savons d'expérience — que se dessinent les structures, les mécanismes, la machinerie de ces Caraïbes dans leur globalité.

CHAPITRE PREMIER

LE CONTINUUM OCÉANOGRAPHIQUE ET GÉODYNAMIQUE

Que les océanographes et les géologues nous pardonnent, il n'est pas question ici d'inventorier toutes les richesses de l'aire des Caraïbes, ni d'esquisser une analyse de sa topographie globale. Des progrès considérables ont été réalisés dans ces disciplines grâce aux explorations marines et aux investigations scientifiques. Cependant, dans le cadre de cet ouvrage, il nous a semblé préférable de cerner au plus près la personnalité si multiple des Caraïbes et de présenter succinctement quelques-unes de ses composantes les plus caractéristiques. Cela nous permettra de mieux comprendre l'intensité et la variété des problèmes qui se posent avec acuité dans le monde caraïbe contemporain. « Caraïbe » s'emploie aussi bien comme nom que comme adjectif (dictionnaire *Robert*). Evitons les barbarismes : « caraïbéen » ou « caribéen » et le mot « Antilles », issu de la cartographie mythique du xv^e siècle, utilisé en France dans un sens trop étroit.

Tous ceux qui ont parcouru l'univers caraïbe — ne serait-ce que sur une carte — ont pu observer la place prépondérante occupée par la « mer Océane », les océans Atlantique et Pacifique.

Les mers, les fleuves et rivières — parmi lesquels les plus puissants du monde comme l'Amazone, l'Orénoque et le Mississipi — dialoguent avec les vents et chaque année, les *Hurricanes* se jouent des cloisonnements politiques et des divisions des géographes. Comment oublier les volcans qui font périodiquement parler d'eux (la Montagne Pelée, 1902 ; la Soufrière, 1976) et les tremblements de terre si fréquents dans la région ?

L'explication de ces phénomènes se trouve dans des structures géologiques surprenantes, parfois énigmatiques. Des écrivains de renom originaires des Caraïbes ont su accorder leur imagination au jeu subtil de ces structures.

I. — La Méditerranée des Caraïbes

1. Une mer « située au milieu des terres ». — Alexander von Humboldt, suivi de Elisée Reclus, ont été les premiers, au XIX^e siècle, à envisager une comparaison entre les deux mers, Méditerranée eurasiatico-africaine et Méditerranée des Caraïbes — qu'ils appelaient « Méditerranée américaine » — ensemble regroupant le golfe du Mexique et la mer des Caraïbes. Bien après eux, les géophysiciens ont repris cette comparaison, d'une manière plus approfondie, en se fondant sur de nouvelles méthodes d'analyse (tectonique des plaques) apparues vers 1968-1970. Sur le plan structural, il apparaît que les deux mers ont des caractères en commun :

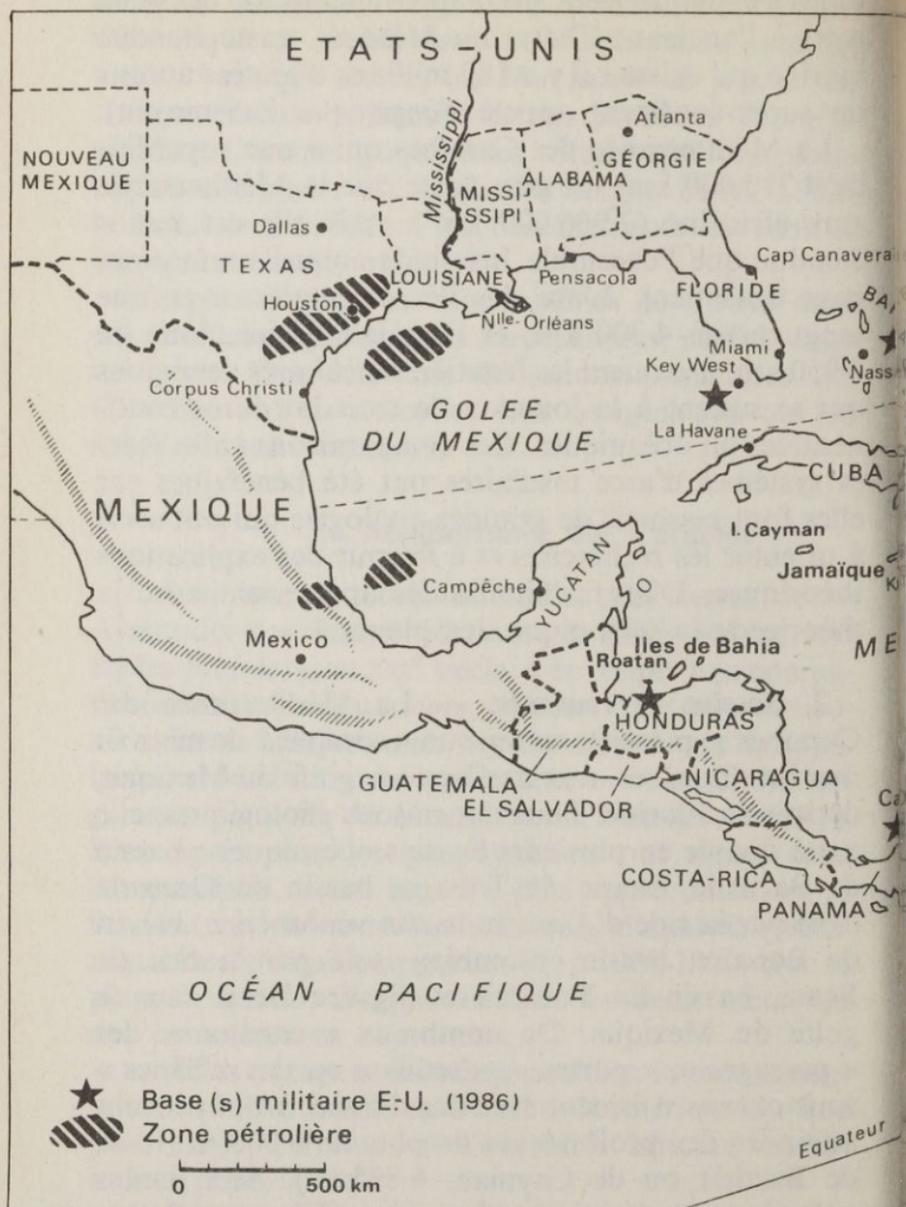
— Elles occupent la même position intercontinentale entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud pour l'une, l'Eurasie et l'ensemble africano-arabo-indien pour l'autre.

— L'une et l'autre sont limitées à leur périphérie par des chaînes montagneuses (Alpes et Cordillères),

de structures et d'évolution analogues. Ces similitudes s'expliqueraient par l'appartenance de ces deux mers à l'ancienne *Thétys* ou *Mésogée*, vaste étendue marine qui existait il y a 180 millions d'années autour du super-continent appelé *Pangea* (au lias moyen).

La Méditerranée des Caraïbes qui a une superficie de 4 310 000 km² est plus vaste que la Méditerranée euro-africaine (2 966 000 km²) mais elle est moins étendue que l'ensemble Insulinde auquel on la compare également. L'arc des îles orientales, avec une longueur de 4 300 km, et l'arc indonésien, long de 6 950 km, marquent les frontières insulaires de régions qui se situent à la jonction de trois bordures continentales ou océaniques. Ces comparaisons entre mers et systèmes d'arcs insulaires ont été bénéfiques car elles font ressortir de grandes analogies qui ont servi à orienter les recherches et à fournir des explications théoriques. D'autres similitudes apparurent avec la théorie de la tectonique des plaques.

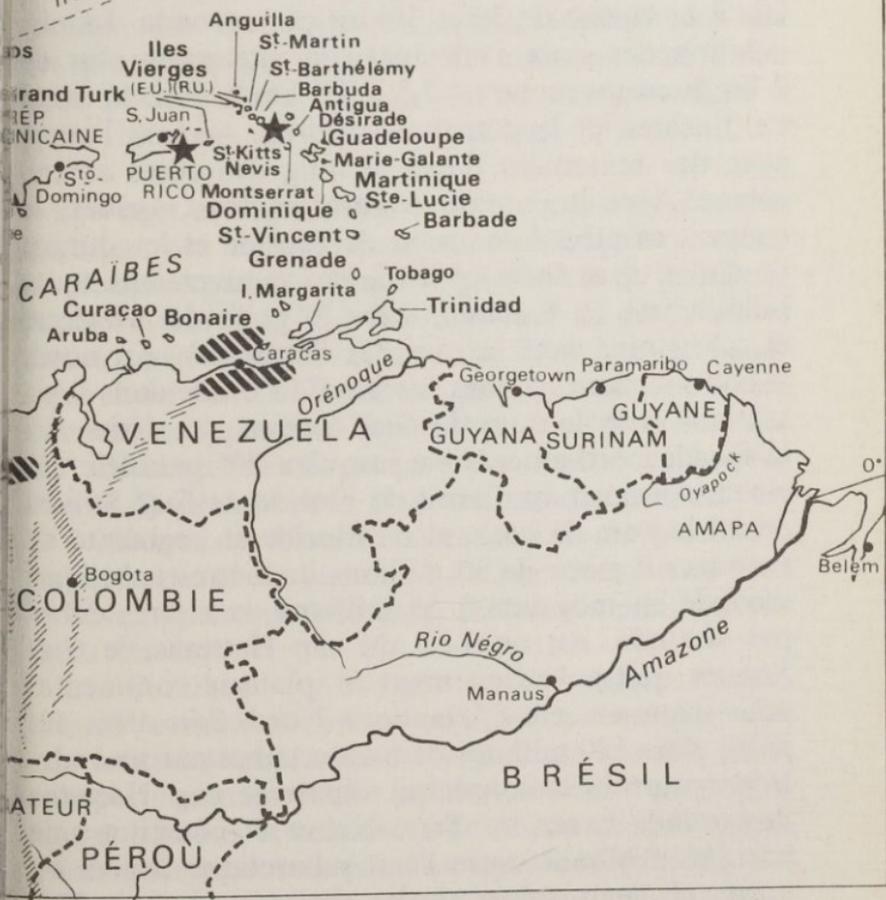
2. Bassins et courants. — La Méditerranée des Caraïbes se présente comme un « complexe de mers » : mer des Caraïbes, mer de Cayman, golfe du Mexique, détroit de Floride. Pour des raisons géologiques, elle a été divisée en plusieurs bassins océaniques : bassin de Barbade, bassin de Tobago, bassin de Grenade isolé par la ride d'Aves du bassin vénézuélien, bassin de Bonaire, bassin colombien isolé par la ride de Beata, bassin de Yucatan et Sigsbee Deep dans le golfe du Mexique. De nombreux « canaux », des « passages », « portes », « seuils » ou des « bancs » sous-marins voisinent avec des « fosses » qui peuvent atteindre des profondeurs de plus de 6 000 m (fosse de Bartlett ou de Cayman, 6 895 m). Aux limites océaniques se trouvent des rides (Tiburón, Barracuda), des plaines abyssales (Barracuda, Demerara)



ERMUDES

Océan Atlantique

Tropique du Cancer



et des vallées sous-marines. La profondeur moyenne de la Méditerranée des Caraïbes étant de 2 174 m, le volume total des masses d'eau, $9,37 \times 10^6 \text{ km}^3$, joue naturellement un rôle important dans le processus climatique (interactions air-mer), en particulier dans le développement des perturbations atmosphériques. Deux facteurs interviennent dans ce sens : la température de la mer en surface qui varie peu pendant l'année : de 26 à 28 °C et la pénétration des eaux de l'Atlantique par des passes de l'arc antillais à la vitesse de $30 \times 10^6 \text{ m}^3$ par seconde. La circulation des eaux s'effectue à la vitesse de plus de 2 km/h en moyenne — 3,5 à 4,5 km/h dans le canal de Yucatan et le détroit de Floride — vers l'ouest avec des remontées d'eau le long des côtes américaines. Avec le courant équatorial des Guyanes, le courant caraïbe, le courant de Floride et le courant de Cuba, il se forme parfois des mouvements tourbillonnaires (à Panama, dans le golfe du Mexique et, plus loin, dans la mer des Sargasses). Au nord, le courant des Caraïbes surchauffé s'évade dans l'Atlantique sous le nom de *Gulf Stream* qui s'étire sur la façade nord-américaine jusqu'au 40° parallèle environ. Au nord du détroit de Floride, le *Gulf Stream* prend le nom de courant de Floride et augmente de volume : il passe de 30 millions de mètres cubes par seconde en moyenne à 55 millions de mètres cubes par seconde. Au nord-est du cap Hatteras, le *Gulf Stream* quitte brusquement le plateau continental pour incurver vers l'Atlantique Nord. Son débit dépasse alors 120 millions de mètres cubes par seconde. Il parcourt la distance qui sépare le cap Hatteras des grands bancs de Terre-Neuve et constitue une barrière profonde entre l'eau subarctique froide, au nord, et l'eau subtropicale, chaude, au sud. Des images infrarouges prises par satellites permettent de

repérer la température de surface de l'eau et de cartographier la morphologie du *Gulf Stream* depuis le bassin de Yucatan jusqu'aux grands bancs de Terre-Neuve.

Parmi les fleuves et rivières qui viennent se déverser dans la Méditerranée des Caraïbes, il faut signaler les puissants cours d'eau que sont : l'Amazone, l'Orénoque, le Magdalena, le San Juan, le Rio Grande, l'Umacinta et le Mississipi, ce qui permet de comprendre l'importance que revêtent les problèmes d'hydrologie aux Caraïbes, auxquels s'associent bien sûr des problèmes de pollution. Ce volume total d'eau ainsi porté par les fleuves s'élève chaque année à $2,8 \times 10^3 \text{ km}^3$, en ne comptant pas l'Amazone.

3. Vents et dépressions. — L'orientation générale est-ouest des mouvements atmosphériques sous les tropiques explique la part déterminante qu'occupent l'océan Atlantique, la Méditerranée et les deux masses américaines dans le climat des Caraïbes. L'Atlantique intervient de manière prépondérante par ses dimensions et par les températures de ses eaux chaudes (20° en moyenne) de surface. Les vents ont la possibilité de prendre leur élan sur une distance de plus de 6 000 km, des Canaries aux Caraïbes. Depuis 1974, les interactions air-mer ont été mises en évidence dans le développement des vents, influencés par les courants marins.

Les Caraïbes — y compris les Bermudes — apparaissent comme un lieu de confluence atmosphérique aux latitudes tropicales. La région est en effet pénétrée par des masses d'air polaire (courants atmosphériques boréaux et austraux), des flux venant des deux Amériques renforcés par l'anticyclone du Brésil, des masses d'air inter- et extra-tropicales, maritimes et continentales. Les masses d'air venant du Canada

vèlent dans le procès de résistance — celui des nègres marrons, des nègres haïtiens et guadeloupéens de 1791-1804, des révolutionnaires cubains de 1895-1898 — qui imposèrent une *tradition* de lutte armée. C'est dans cette dynamique que s'observent des comportements nouveaux, une prise de conscience progressive de l'espace, de ses complexités, de ses contraintes, de ses promesses aussi.

Dans ce voyage au bout de l'oppression, l'avenir des Caraïbes se joue dans la résistance, la conscience des enjeux, la maîtrise de l'histoire autour des divinités africaines qui ont jadis traversé l'Atlantique « à fonds de cale », telles que Nzambi, Ogun, Xango, Yemaya, la Grande Déesse de la Mer.



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION. — La difficulté de définir.....	3
CHAPITRE PREMIER. — Le continuum océanographique et géodynamique.....	5
I. La Méditerranée des Caraïbes, 6. — II. Géodynamique des Caraïbes, 16.	
CHAPITRE II. — La dimension amérindienne.....	28
I. Nouvelle optique, 28. — II. Glaciation et présence humaine, 29. — III. Les ensembles spatio-culturels, 31. — IV. Problèmes et hypothèses, 40. — V. La résistance des Karibs, 43.	
CHAPITRE III. — Le processus colonial : la période moderne.....	46
I. Conquêtes et monopoles, 46. — II. La construction coloniale, 54. — III. Les résistances, 60.	
CHAPITRE IV. — Le début du processus de destruction du système esclavagiste.....	63
I. Extension du commerce libre, 63. — II. Révolution et indépendance, 63. — III. La suppression de l'esclavage et ses conséquences, 68. — IV. Lutte armée à Cuba, 81.	
CHAPITRE V. — Crises et problèmes contemporains.....	86
I. Crises et problèmes. La montée des périls, 86. — II. Crises et problèmes. Luites et récession, 92.	
CONCLUSION.....	123

